

EHPAD CHARLES MARGUERITE

ou comment rassurer et maintenir de la vie dans une résidence en période de confinement

L'EHPAD CHARLES MARGUERITE, EN QUELQUES MOTS, C'EST :

L'EHPAD Charles Marguerite est un établissement associatif d'hébergement pour personnes âgées en situation de dépendance. Sa gestion est assurée par l'association « Le Ruleau » et est située dans le centre bourg d'Aizenay en Vendée,

L'Ehpad est complété par une offre d'hébergement et d'accueil diversifiée. Cinq types d'accueil sont au total proposés :

- Un Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD) de 80 places,
- Un hébergement temporaire de 6 places,
- Une unité de vie pour personnes désorientées de 12 places (CANTOU),
- Un accueil de jour pour personnes désorientées de 6 places,
- Une résidence autonomie pour personnes autonomes de 24 places.

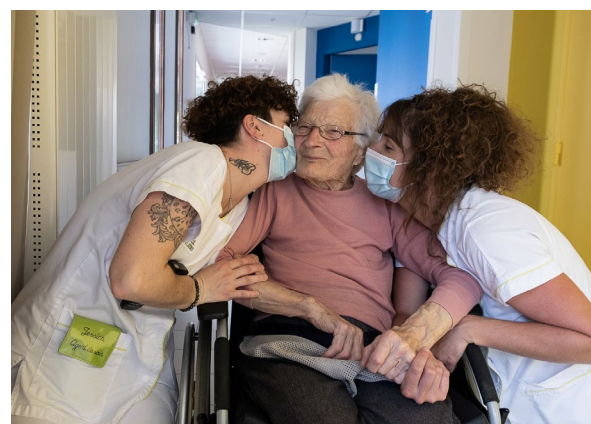
L'équipe de l'établissement regroupe une multitude de professions (aides-soignant-es, aides médico psychologiques, infirmier-ères, médecin coordonnateur-riche, psychologues, ergothérapeutes, animateur-rices, lingerie, agents hôtelier-ères, employé-es administratif-ves et direction). Elle est accompagnée de membres bénévoles qui participent activement à la vie du lieu (sorties fauteuils, ateliers divers, aumônerie, visites aux résident-es...).

” Partager, [...] on est aussi humain avec nos limites, être juste et honnête, parce que c'est la transparence et l'honnêteté qui fait qu'à un moment donné on avance, ça crée de la confiance. ”

L'ANNÉE 2020, ÇA A DONNÉ QUOI POUR L'EHPAD CHARLES MARGUERITE ?

LE CONTEXTE

L'établissement poursuit la mise en œuvre de son projet d'établissement 2015-2020 co-réalisé avec le personnel, les bénévoles ainsi que les résident-es et leurs familles. Avant la crise sanitaire, une nouvelle offre d'accueil avec la construction d'une résidence autonomie était en cours d'élaboration et s'est achevée en avril 2021. Un projet qui s'inscrit dans la philosophie de l'établissement, ouvert avec des offres complémentaires pour répondre aux besoins des résident-es tout au long de leur parcours.



 AIZENAY

25 
BÉNÉVOLES
(contre 70 avant la crise sanitaire)

84 
SALARIÉ-ES

 **104**
RÉSIDENT-ES



POUR EN SAVOIR PLUS

Site internet de la structure
www.charlesmarguerite.fr

LES "MOINS"

⊖ UNE PERTE D'ACTIVITÉ BÉNÉVOLE ET DES PARTENARIATS TOUJOURS EN SUSPENS

Avant la crise sanitaire l'établissement comptait 70 bénévoles (hors conseil d'administration), aujourd'hui il en compte environ 25. De nombreuses activités ont dû être suspendues il était donc normal de mesurer une baisse du bénévolat en 2020. Cependant la surprise a été de ne pas voir leur retour et nous craignons d'en avoir perdu définitivement certains. De nombreux bénévoles sont âgés et malgré les vaccinations, les réticences perdurent jusqu'à ce jour. De même, de nombreux partenariats locaux et notamment sur des actions intergénérationnelles n'ont pas encore repris.

⊖ DES MÉTIERS TOUJOURS PLUS EN TENSION

Si grâce à une approche collective, la crise a pu être traversée en solidarisant les équipes, il y a surtout eu en matière de gestion des effectifs un après. Une fatigue s'est faite sentir et entre mars et mai 2021 il y a eu énormément d'arrêts de travail. Les équipes ont eu besoin de souffler, il y a une tendance de fond quant aux difficultés de recrutement sur les aides-soignant-es ou les agents de soin. Dans ces moments on remarque une concurrence grandissante entre les établissements qui n'est pas saine.

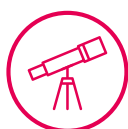
LES "PLUS"

+ LA TRANSPARENCE ET LA CONFIANCE DEUX CLÉS DE RÉUSSITE

L'année 2020, « globalement on l'a plutôt bien vécu ». Le plus important a été de savoir gérer l'information, il y a eu un grand travail de communication avec les équipes et auprès des familles. Il est important d'évoluer dans la confiance. En effet, la crise sanitaire a soulevé des questions juridiques et de responsabilité. L'une des clés a été de décider collégialement avec le personnel chaque ajustement « *quelle vision d'accompagnement et où est-ce que l'on met le curseur ?* ». Aussi, l'usage de courrier a été systématisé pour informer les familles de l'état de la situation au sein de l'établissement, que les nouvelles soient bonnes ou mauvaises. Une relation différente s'est construite avec les familles alors obligées de passer par nous, cela a professionnalisé la relation.

+ DE NOUVELLES ANIMATIONS ET DES LIENS FAMILIAUX MAINTENUS

La mise en place de nouvelles animations adaptées, ont permis de maintenir un équilibre et parer au manque de présence familiale auprès des résident-es. Par exemple les activités cinéma ont été très appréciées. Également, des sorties dans les villages voisins, où les résident-es ont vécu, ont été organisées et nous avons mobilisé différentes salles pour effectuer des activités en petits groupes. Les mesures sanitaires nous ont obligé à être créatifs différemment, le risque était de perdre les résident-es. Pour maintenir le lien entre les résident-es et leurs familles, nous avons développé un nouvel outil, un réseau social sécurisé et gratuit pour les familles. L'animateur a aussi créé un journal télévisé interne.



ET EN 2021, QUELLES PERSPECTIVES ?

Sur certains points nous sommes enthousiastes. Il y a plein de choses à créer en matière d'animation et de partenariats. Il y a des actions à explorer et des liens à faire entre EHPAD et entreprises par exemple.

Cependant, l'inquiétude est très forte sur l'attractivité de certaines professions et des EHPAD. La pénurie s'accroît et une partie perd l'envie du métier. Le Ségur de la santé n'a rien changé. Nous pouvons intervenir sur les conditions et l'ambiance de travail, mais ça ne suffit pas. Plus que de fidéliser les salarié-es, il faut aussi avoir les moyens financiers de recruter, on manque de bras. Pourtant, les EHPAD ne sont des lieux où l'on meurt, mais où l'on accompagne et il y a de très belles choses à faire.

L'un des autres points importants pour l'avenir, c'est l'accompagnement des équipes vers une organisation du travail qui va changer car les profils des résident-es changent (plus de pathologies ou plus de dépendants). Il faut les aider à s'organiser avec les moyens de l'établissement, mais aussi à construire leur parcours professionnel pour éviter l'épuisement. Les différentes structures doivent travailler ensemble sur cette question et non se faire concurrence. Nous continuerons ainsi d'avancer et de bâtir des liens de confiance essentiels vis-à-vis des équipes, des résident-es et des familles.

